

ont prononcé les paroles de *Te Deum* alterné avec le bon curé. Il a exprimé sa reconnaissance. Puis, tout étant consommé, un léger assoupissement lui a fermé les yeux. C'était le sommeil de la mort, car après quelques minutes la respiration s'est arrêtée, le cœur a cessé de battre et vraiment « *Obdormivit in Domino.* »

Le 23 était le huitième anniversaire de notre bénédiction abbatiale. Nous écrivions au Père quand le lugubre télégramme nous est tombé comme un coup de foudre.

Dieu est maître et Seigneur.

Arrivés à la Junquera, nous avons pu rendre les honneurs funèbres, chanter solennellement la messe, et entendre les témoignages si consolants des Sœurs et de M. le curé.

Un moine français de notre Communauté nous personnifie, célèbre chaque jour, prie en notre nom et continue l'apostolat sur le champ d'honneur où vient de succomber le soldat du Christ.

Son épitaphe sera :

PAX

D. SATURNINUS O. S. B.

EXUL PRO DOMINO.

23 Septembris MCMIV.

Veillez nous pardonner, mon Révérendissime Père, d'avoir dépassé les limites de la brièveté monastique. Dom SATURNIN toujours rebelle aux charges qui lui furent offertes n'en était pas moins pour son Abbé un fils dévoué, un humble disciple et surtout un ami dont la sécurité ne faiblit jamais.

Au mois d'août il faisait sa retraite en notre compagnie et dans notre intimité. Quelques jours après il donnait celle des Sœurs de l'Immaculée-Conception, avec un zèle et des accents qui ont produit un étonnement édifiant expliqué maintenant par la suprême intervention de la mort.

En retour des prières que vous lui donnerez, daignez agréer,

Mon Révérendissime Père,

l'hommage de notre reconnaissance et de notre dévouement fraternel en N.-S. J.-C.

† F. ROMAIN,

ABBÉ D'ENCALCAT.